

# Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **49 (1962)**

Heft 3: **Planung und Wohnbebauung**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Planification de Hambourg-Bergstedt**

77

On ne peut comprendre le plan d'aménagement prévu pour l'ancien village de Bergstedt, dans la banlieue de Hambourg, qu'en fonction du plan de développement adopté pour l'ensemble de la ville, qui est actuellement la plus importante de toutes les villes industrielles de l'Allemagne de l'Ouest. D'une part, un système d'autoroutes urbaines est superposé au réseau extrêmement centralisé des rues préexistantes, et d'autre part on, prévoit une double décentralisation: 1° par la création de nouveaux quartiers non point conçus comme villes-dortoirs, mais juxtaposant chacun immeubles d'habitation et aires industrielles pour environ 10000 ouvriers et employés; 2° par la construction d'une nouvelle « cité » environ à 6 km de l'ancienne. – Quant à Bergstedt même, dont les 500 ha comptent aujourd'hui environ 4000 habitants, il s'agit d'en faire, pour quelque 20000 âmes, un nouveau quartier urbain. Six expertises ont été demandées à cet effet à des bureaux spécialisés dans les questions d'urbanisme, entre autres au bureau suisse dont le rapport est publié ci-dessous.

**Expertise Hambourg-Bergstedt**

80

*F. Schwarz & R. Gutmann, architectes, Zürich; conseiller sociologique: Lucius Burckhardt*

La présente expertise ne veut pas prescrire la forme architecturale, mais être avant tout une analyse fonctionnelle. – Pour que le nouveau quartier atteigne un minimum d'existence propre, il faut avoir recours à une fondation nouvelle « active », ne se contentant pas de lui laisser pour noyau le village actuel, mais le dotant au contraire d'un centre de réapprovisionnement assez développé pour neutraliser les tendances centrifuges qui, autrement, disperseraient les usagers vers les quartiers avoisinants ou la ville même. Etant bien entendu que les 20000 habitants admis par hypothèse pour l'avenir ne sont point le but de la planification, mais un résultat de l'évolution de fait. – Quand on se donne pour tâche de planifier un nouveau quartier d'une grande ville, il faut, en outre, ne point oublier que l'existence propre de ce quartier a des limites: ses habitants sont gens de grande ville et ne sauraient donc être dégradés à la condition de provinciaux. Là contre joue fort heureusement ce que l'on peut appeler la multilatéralité ou imbrication des rapports, c'est-à-dire la coexistence de deux catégories de travailleurs, l'une ayant son travail près de son habitation, dans le quartier, l'autre dans le reste de l'agglomération urbaine. Et il convient que, dès le principe, la relation entre l'une et l'autre reste la même que dans l'ensemble de Hambourg, de même qu'un certain idéal de rapports de voisinage ne saurait ici se substituer aux contacts humains avec le reste de la ville, maintenus par une circulation non localisée. Indépendamment de ce souci de ne pas pousser à l'absurde l'autonomie du nouveau quartier (c'est également à ce point de vue que les écoles sont prévues de manière à pouvoir accueillir, selon les fluctuations des effectifs scolaires, les élèves des régions avoisinantes), la préoccupation de lui donner une base vitale suffisante se trouve favorisée par le fait que le coefficient d'utilisation des surfaces bâties constitue un sûr moyen d'assurer un minimum de chiffre d'affaires aux entreprises du centre local. Mais on ne saurait trop insister en outre sur l'importance de ne jamais prévoir des solutions trop fixes. D'où l'intérêt de toujours procéder consciemment par étapes, et cela dès le début même. Et la même démarche progressive paraît également recommandable en ce qui concerne les zones de verdure, d'une importance toute particulière à Bergstedt, jusqu'à présent lieu d'excursion et qui doit le demeurer; à cet égard, la réduction graduelle de l'activité agricole ne devrait pas amener à transformer en « parc » tout ce qui jusqu'à ce jour a relevé, pour le plus grand charme du paysage, de petites exploitations agraires.

**La colonie d'habitation Brown, Boveri «In der Wyden» à Birr**

89

*Prof. Ch.-E. Geisendorf SIA, R. Winkler FAS/SIA, Zürich; collaborateur: K. Hintermann*

La situation sur le marché du travail amène aujourd'hui les entreprises à offrir à leurs ouvriers non seulement des salaires, mais encore des logements. A cet effet, Brown, Boveri & Co., Baden, mit au concours une colonie d'habitation, et les plans des titulaires des deux premiers prix ont été combinés. A l'exception du magasin et du jardin d'enfants, l'ensemble, immédiatement voisin de l'usine, mais en contact avec la nature, présente partout 8 étages en 12 édifices dont l'uniformité évite avec bonheur tout effet « brutal ».

**Ensemble locatif à Bienne-Mett**

92

*1958/62. Architecte: W. Niehu FAS/SIA, Zurich; collaborateurs: G. Albisetti et B. Davi*

L'ensemble, qui comprend 3 blocs de 8 étages et 3 maisons-tours de 16 étages, s'élève sur un terrain de 36000 m<sup>2</sup> et répond au coefficient d'utilisation considérable de 1,35. Tous les logements bénéficient de l'ensoleillement soit est et ouest, soit sud.

**Maisons d'habitation à Muri (Berne)**

96

*1959/61. Architecte: Fr. Meister FAS/SIA, Berne*

Belles demeures, avec (par autorisation spéciale) étage en attique offrant vastes terrasses sur grandiose panorama alpestre.

**Plan d'aménagement du quartier de l'«Ancien Stand» à Lausanne**

100

*Projet: Service d'urbanisme de la ville de Lausanne*

Sur l'ancien terrain de tir (67000 m<sup>2</sup>), il s'agit d'élever un ensemble d'habitations pour environ 1000 personnes, ce qui entraîne la nécessité de prévoir aussi l'école et un jardin d'enfants, quelques installations et bâtiments culturels et de sport, de même que des constructions pour des magasins, un restaurant, etc., le tout devant compléter l'ancien quartier citadin de Pontaise.

**Le sculpteur Ernst Gubler**

101

*par Rudolf Frauenfelder*

Mort à Zurich le 6 novembre 1958, Ernst Gubler y était né en 1895, fils d'un peintre-décorateur; il avait commencé par être élève de l'école normale de Küssnacht, comme ses frères les peintres Eduard et Max Gubler, puis, après avoir suivi les cours de l'Ecole des Arts appliqués et poursuivi sa formation à Weimar et à Munich, de même qu'au cours de voyages en Allemagne du Sud, à Berlin et à Paris, avait en 1932 succédé à Otto Meyer-Amden à l'Ecole des Arts appliqués de Zurich, où il enseigna jusqu'à la fin. De son vivant, on vit peu de ses œuvres. Et cependant, il a laissé une quantité considérable de sculptures, et aussi de toiles et de dessins. Après des débuts que l'on peut dire « gothiques » (et sa méditation du baroque, qui était à ses yeux l'inverse du gothique, ne l'en éloigna point), vint la période de la plénitude des formes, révélée par Renoir et Maillol, qui ne cessa point de nourrir le dynamisme baroque de la phase ultime. Homme de la création contrôlée et consciente, E. G. se méfia toujours de la trouvaille instantanée, et son goût de la méditation l'amena à rédiger tout au long de sa vie nombre de notes et réflexions, auxquelles se sont de plus en plus incorporés des fragments en vers.

**Le peintre Max von Moos**

108

*par Hans Neuburg*

L'exposition des œuvres de Max von Moos au Musée d'Art de Lucerne (octobre/novembre 1961) aura été une révélation rendant vraiment déplorable que le prix de la ville de Lucerne n'ait pas été décerné à ce véritable artiste pour des considérations qui n'ont rien à voir avec l'art et qui sont d'autant plus hors de propos que les sentiments radicaux de ce créateur n'ont jamais fait de lui un militant. Fils du peintre Joseph von Moos, Max von Moos est né en 1903. A seize ans, il étudia déjà à Munich, mais bientôt il essaya d'occupations moins strictement académiques, grâce auxquelles il fit la connaissance du surréaliste lucernois Ernst Maass. Après avoir travaillé quelque temps comme graphiste œuvrant à son propre compte, il fut, en 1932, nommé professeur à l'Ecole des Arts appliqués de Lucerne, où il enseigne encore aujourd'hui. Il est, de par la multiplicité « instrumentale » qui le caractérise, difficile à classer, en ce sens surtout que chez lui les œuvres d'un surréalisme quasi apocalyptique (à cet égard, Max Ernst est son antipode) alternent, surtout depuis ces dernières années, avec le tachisme de nombre d'autres toiles. Souhaitons que l'authenticité indéniable de ses dons trouve bientôt une vaste audience.